

La poussée allemande paraît se ralentir

Le colmatage de la poche de Rethel est en bonne voie

TANDIS QU'À L'EST DE SEDAN se poursuit une violente bataille sur le reste du front, accalmie relative

Paris, 17 mai.
Suivant des renseignements recueillis ce matin, à Paris, et portant sur la situation d'hier, celle-ci, à la tombée de la nuit, apparaissait comme suit :
Les troupes britanniques et belges étaient établies de l'embouchure de l'Escaut à la Sambre.
Au sud de la Sambre, les Allemands ont formé, sur la rive gauche de la Meuse, une grosse poche allant dans le sud jusqu'à la région située au nord de Rethel et se raccordant au front primitif, immédiatement à l'est de Sedan, où une bataille extrêmement violente a fait rage toute la journée, alors que sur le reste du front, il y a eu, hier, une accalmie relative.
A l'est de Sedan et jusqu'à la frontière suisse, rien à signaler.
La journée d'hier a été tout entière employée par le haut commandement interallié à des regroupements rendus nécessaires par la pénétration des unités blindées dans la région à l'ouest du cours de la Meuse où, avant-hier, les unités alliées et adverses s'étaient entremêlées au cours de combats acharnés sur les passages de la Meuse.
En outre, on s'est employé à colmater la poche formée en faisant affluer des troupes dont les mouvements se sont déroulés dans d'excellentes conditions.
Cependant, les Allemands ont dû prendre également des dispositions semblables et sont repartis à l'attaque ce matin, à l'aube, dans la poche entre Rethel et la Sambre, et au nord de la Sambre, contre les forces anglo-belges.
Les troupes anglaises, au

Communiqué officiel N° 513 DU 17 MAI (matin)

La bataille a continué hier et au cours de la nuit entre la Sambre et la région au nord de Rethel, ainsi qu'au sud de Sedan. Les combats ont été moins violents en Belgique.
Rien à signaler en Lorraine et en Alsace.



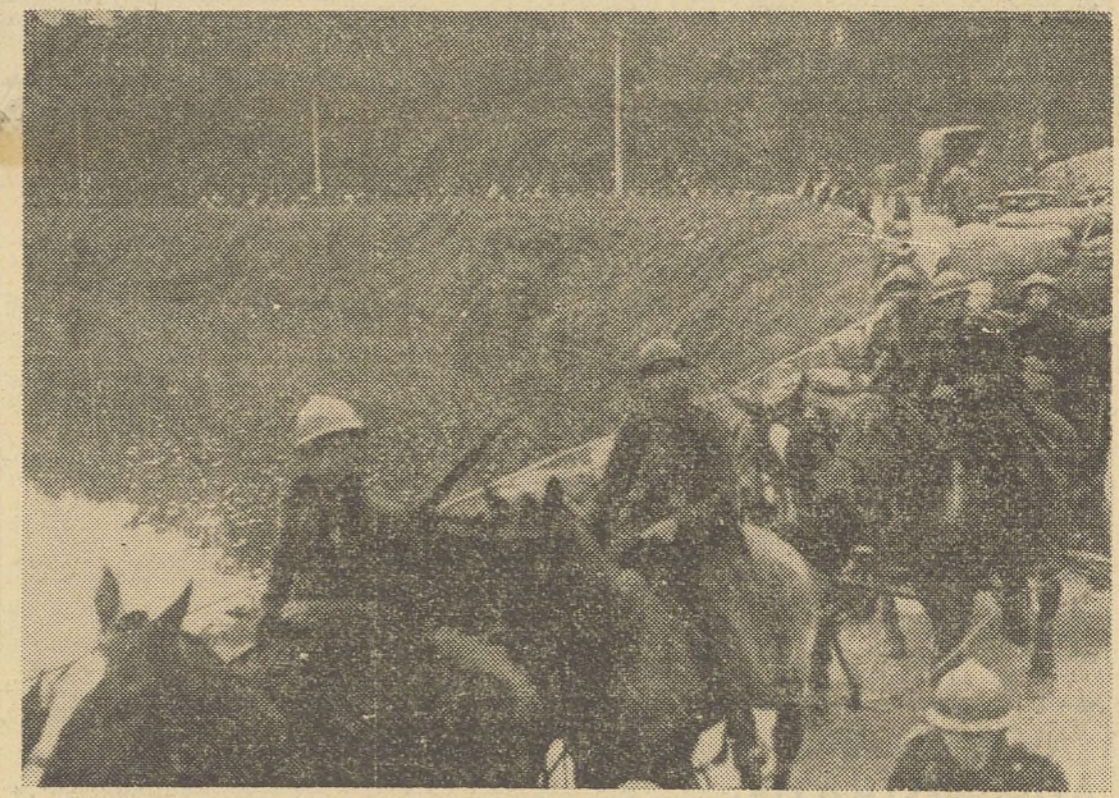
milieu desquelles sont venues s'embriquer les divisions belges, sont établies entre la Sambre et l'Escaut.
Elles avaient, avant-hier, repoussé une forte attaque allemande dans la région de Louvain-Malines, où, ce matin, l'attaque violente a repris.
Pendant qu'à la faveur du calme relatif, on procédait, hier, à ces regroupements, la bataille n'a pas cessé à Sedan où l'infanterie française, puissamment soutenue par l'aviation, les chars et l'artillerie, a repoussé toutes les attaques allemandes lancées cependant avec des forces considérables.
Au cours de cette bataille défensive, les combats ont été acharnés, certains villages et certains bois ont été pris et repris et ont changé cinq à six fois de mains.
Dans les milieux militaires français autorisés, on déclare à propos des opérations d'hier, qu'on en retirait une impression favorable et que si, dans la poche de Rethel, la situation était sérieuse, le colmatage de la brèche, qui est, dans des cas semblables, la première mesure à prendre avant de contre-attaquer, s'était bien opéré et qu'en général la situation se présentait dans de bonnes conditions stratégiques.

La R. A. F. a bombardé des objectifs militaires en Allemagne

Londres, 17 mai.
On annonce au ministère de l'Air : La nuit dernière, les avions de la R. A. F. ont effectué avec succès de nouveaux bombardements sur des objectifs militaires en Allemagne.

L'armée belge reste intacte ET LES FORTS DE LIÈGE TIENNENT TOUJOURS

LE COMMUNIQUÉ DU GRAND QUARTIER GÉNÉRAL BELGE



Un défilé de troupes françaises en Belgique. (Photo N. Y. T., visa 73.941)

Bruxelles, 17 mai.
En relation avec les opérations engagées, par les forces alliées et en coopération étroite avec celles-ci, les forces belges se sont portées sur de nouvelles positions avec calme et en bon ordre.
Malgré les nombreux et durs combats que beaucoup d'unités ont eu à livrer depuis le début des hostilités, notre armée reste intacte et garde le moral élevé.

Les forts de Liège tiennent toujours

Londres, 17 mai.
La B. B. C. annonce à 5 h. 30 ce matin, que les forts de Liège tiennent toujours. Les Italiens en Zélande se poursuivent et le prince Bernhard prend part aux combats.

Liège, symbole de la résistance d'un pays héroïque

Bruxelles, 17 mai.
La radio belge a diffusé à 9 h. 40 l'information suivante :
Belges, chers compatriotes, les forts de Liège tiennent toujours. Telle est la nouvelle glorieuse diffusée ce matin dans le monde entier. C'est là, le symbole de la résistance héroïque et efficace de l'armée belge, généreuse et courtoise de gloire.
C'est aussi le symbole de la résistance d'un pays pacifique, honnête, loyal et respectueux de ses engagements, qui est devenu la proie d'un envahisseur cruel. Cet envahisseur est l'ennemi de notre peuple parce qu'il est l'ennemi de l'humanité tout entière.
Les forts de Liège tiennent toujours. Cela veut dire que l'ennemi ne peut pas annoncer sa victoire. Cela veut dire aussi que dans le pays notre sublime armée, conduite par notre roi, s'accroche farouchement à ses positions. Elle garde intacte la force nécessaire pour de durs combats et a la certitude tenace de la victoire finale.
Plusieurs missions diplomatiques, notamment celles d'Argentine, du Pérou, de la Yougoslavie, sont également installées dans la région.
M. Eduard Aunos, ambassadeur d'Espagne est dans les environs.
M. de Zulueta, conseiller de l'ambassade d'Espagne, est resté à Bruxelles, ainsi que le nonce apostolique, l'ambassadeur des Etats-Unis et l'ambassadeur d'Italie. La ville présente un aspect extrêmement calme.

AU JOUR LE JOUR

Paris, 17 mai.
Les dessinateurs mobilisés ont composé une série de quinze cents affiches que l'on expose à Paris. Toutes ces œuvres sont des appels impérieux au silence. L'une d'elles représente une grande croix de bois couronnée d'un casque d'acier, et porte cette inscription : « Tué par la faute d'un bavard ».
Mais suffira-t-il de les inciter à mettre un boeuf sur leur lanque pour obtenir la discrétion de tant de gens qui veulent parler bien renseignés, et qui, pour satisfaire cette gloire, colportent ce qu'ils ont entendu ou vu sans se soucier des oreilles qui les écoutent ?
Ont-ils l'intention de nuire ? Non. Ce serait les assimiler aux traitres. Mais leur légèreté n'en est pas moins dangereuse, et le moindre mal que peuvent faire leurs propos inconsidérés est d'affecter le moral de l'arrière. Plus l'auditoire auquel ils s'adressent est éclairé, plus les bavardages sont prolixes. Ils opèrent dans les ombres pendant les alertes, dans les trains, dans les groupes qui commentent les événements. Leur prurit de verbosité est tel que tous les conseils de prudence qu'on leur a déjà prodigués ne peuvent les empêcher de parler. Il faut donc trouver autre chose pour leur clouer le bec.
Une lectrice qui ne manque pas d'esprit me suggère un moyen qui aurait le double avantage de mettre un terme à l'interminable verbiage de certains civils et de procurer quelques ressources à de nombreuses femmes de mobilisés. Que l'on donne à ces dernières un carnet à souches avec le droit de frapper d'une amende de 25 francs — dont une partie leur serait réservée — toute personne surprise en flagrant délit de bobardage. Le plus bête des lanceurs de nouvelles non contrôlées finira toujours par s'apercevoir que sa babillarderie lui coûte cher, et il se taira. S'il refuse de payer, il ira s'expliquer avec le commissaire de police qui doublera l'amende. Quand on frappe le portemonnaie, il n'y a pas de lanque qui tienne... Et ainsi, peu à peu, nous finirons par obtenir le silence à l'intérieur, avec la certitude de ne pas compromettre, par la faute des bavards, la sécurité de nos chers combattants.
Jacques CHOLET.

L'U. R. S. S. va-t-elle renforcer SA PUISSANCE MILITAIRE en Extrême-Orient ?

Londres, 17 mai.
On mande de Changhaï à l'agence Reuter :
Le bruit court que le général Gregory Stern, ancien commandant divisionnaire de l'armée soviétique en Extrême-Orient, est retourné dans cette région.
On croit qu'il a commandé les troupes russes dans les dernières phases de la guerre de Finlande.
La presse japonaise de Changhaï croit que ce retour du général indique que la Russie renforce sa puissance militaire en Extrême-Orient.

Le trafic maritime entre l'Amérique et les Indes Néerlandaises continue de façon normale

New-York, 17 mai.
Le Comité chargé des opérations des Compagnies de navigation hollandaises annonce que le trafic des navires marchands hollandais entre l'Amérique et les Indes néerlandaises, continuera comme à l'ordinaire.
M. Sahern, de la légation de Hollande à Washington, a refusé d'indiquer si les 1.500 navires de la flotte hollandaise saisis par les autorités de la Grande-Bretagne, mais le représentant officiel britannique a déclaré que les navires marchands hollandais et belges seraient sans doute placés dans la même catégorie que les navires norvégiens. Leurs opérations se feraient sans doute sous le contrôle britannique.

Les élections municipales sont ajournées en Croatie

Zagreb, 17 mai.
Les élections municipales qui devaient avoir lieu dimanche prochain en Croatie, ont été ajournées « sine die » dans six arrondissements limitrophes de l'Adriatique et de la frontière italienne, par décret du ban de Croatie, décret qui sera publié demain au Journal Officiel de la Banovine.

La prime d'alimentation des militaires à soldes journalières

Paris, 17 mai.
Aux termes d'un décret publié au Journal Officiel, la prime fixe d'alimentation des militaires à soldes journalières est portée à fr. 4,49 pour les sous-officiers à soldes journalières et à fr. 2,85 pour les caporaux-chefs, à soldes journalières, caporaux et soldats.
La prime fixe est fixée à fr. 3,85 pour les sous-officiers indigènes nord-africains.

Une conférence a réuni à Paris MM. Churchill Paul Reynaud et Daladier

Le général Gamelin y assistait

Paris, 17 mai.
M. Winston Churchill, accompagné d'experts, est venu, hier, à Paris. Il a rendu visite à M. Paul Reynaud et a pris part à une conférence qui réunissait également M. Daladier et le général Gamelin.

M. Churchill est rentré à Londres

Londres, 17 mai.
On apprend, aujourd'hui, dans les milieux autorisés britanniques, que M. Churchill s'est rendu, hier, à Paris, où il a vu les membres du gouvernement français et leurs conseillers militaires et est maintenant revenu à Londres.
Le Premier ministre a décidé de se rendre par avion, à Paris, après avoir reçu des rapports qui lui permettent de réaliser l'exacte importance des événements en Belgique.
Sa visite est considérée comme ayant eu l'effet le plus encourageant et comme ayant été très précieuse et utile.
Par ailleurs, on indique que la situation militaire est considérée, à Londres, avec une complète confiance.
Les rapports reçus au cours des quelques derniers jours, témoignent que l'aviation anglaise, appareil pour appareil, eût une supériorité décisive sur celle de l'ennemi.

Dans une crise, une démente étrange le jeune fils de sa voisine

Versailles, 17 mai.
Une habitante du Vesinet, Mme Germaine Olivier, demeurant, 13 rue du Maréchal-Joffre, a tenté, depuis quelque temps, des expériences de dérangement cérébral.
Hier soir, elle pénétra au domicile de sa voisine, Mme Sauvet, habitant sur le même palier, et, mettant à profit l'absence de celle-ci, se précipita sur le jeune Claude Sauvet, âgé de 9 ans, qu'elle arrachait à l'aide d'une serviette de table.
Ce n'est qu'à son retour que la malheureuse mère découvrit le cadavre de son petit sur le plancher.
La malheureuse a été immédiatement arrêtée, elle tenait des propos incohérents.
Elle a été conduite, ce matin, dans le bureau de M. Roussel, juge d'instruction à Versailles, qui n'a rien pu tirer d'elle et l'a fait écrouer en attendant son internement.

Les fonctionnaires de la radiodiffusion sont autorisés à porter une arme

Paris, 17 mai.
Aux termes d'un arrêté publié au Journal Officiel, les fonctionnaires et agents de l'administration de la Radio-diffusion nationale et les collaborateurs des postes privés de la radiodiffusion sont autorisés à acquiescer, à détenir et à porter une arme à feu munition dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions.
Cette autorisation s'applique également aux chefs de voitures de reporters et de voitures assurant un service de nuit.

MINUTE!

Dans toute la presse, ce n'est, maintenant, qu'un immense cri : les Hollandais auraient tenu et ils n'avaient pas été poignardés dans le dos.
Et c'est vrai : la colonne qui, par parachutistes qui ont livré Rotterdam.
C'est cette colonne n'était pas, hélas, composée que de bons soldats. Elle contenait des milliers de « bons Hollandais » nazis dont pour cent et venait à tuer.
Ici, avec le Canari. Enchaîné, disons la vérité : ces innombrables traitres n'étaient pas communistes. Mais que diable ou Mussert.

Or, chez nous, M. Langeon l'a précisé, en fait de cinquième colonne, on n'a arrêté que des communistes.
A présent que le danger est dans notre dos, la censure nous permettrait-elle de dire tout haut ce que chacun pense tout bas, et savoir que tous les agents du Reich doivent être neutralisés.
T.C.



Un défilé de réfugiés parmi lesquels on remarque des ecclésiastiques fuyant devant l'envahisseur. (Visa 73.939)

La protestation collective des Etats américains

Montevideo, 17 mai.
Le chancelier de l'Uruguay a reçu hier, l'adhésion de l'Equateur, du San Salvador, de la République dominicaine et d'Honduras, à la protestation collective contre l'invasion de trois pays neutres.
Il ne manquera que les réponses du Nicaragua et du Chili, qui sont attendues incessamment.

Un don de 100.000 dollars de la Croix-Rouge américaine pour les réfugiés belges et hollandais

Washington, 17 mai.
La Croix-Rouge des Etats-Unis a envoyé, par câble, cent mille dollars, pour secourir, en France, les réfugiés belges et hollandais.

LE LABEUR SILENCIEUX DE NOTRE MARINE

LIRE A LA QUATRIEME PAGE LA SUITE DU RECIT DE J. M.

LE PAPE NE QUITTERA PAS L'ITALIE POUR L'ESPAGNE

Madrid, 17 mai.
Dans les milieux généralement bien informés, on déclare dénués de tout fondement les bruits qui ont couru aujourd'hui selon lesquels le gouvernement espagnol aurait été pressenti par le Vatican pour faire de l'Espagne la nouvelle résidence du Pape.
Ces rumeurs trouvent leur source dans la tension existant entre le Parti fasciste et le Vatican, et dans l'éventualité d'une entrée de l'Italie dans le conflit.
On sait que des rumeurs analogues ont couru concernant le Portugal.

L'offensive allemande s'est ralentie de manière imprévue

Londres, 17 mai.
Les journaux britanniques estiment que, dans l'ensemble, la bataille de la Meuse, dont les proportions sont devenues « gigantesques », a pris une tournure nettement plus favorable pour les alliés, chose qui semblait confirmer les avertissements à la radio et dans la presse, par lesquels les Allemands mettaient en garde la population du Reich contre un optimisme excessif.
Le Daily Telegraph and Morning Post écrit :
La situation générale a nettement changé à l'avantage des alliés. Mais nous sommes loin encore d'une décision. La fortune de la bataille change continuellement. Le haut commandement allemand fera des efforts désespérés pour pousser le plus loin possible l'avance ; quoique puisse apporter l'avenir, il est certain que l'offensive s'est ralentie d'une manière imprévue par ceux qui l'ont déclenchée.
Les Allemands ont, en effet, jugé nécessaire de prévenir le peuple allemand, par la radio et par la presse, que les sacrifices ont été lourds et de l'exhorter à la confiance dans le commandement suprême, c'est-à-dire dans Hitler.
Ce que le Führer et ses généraux redoutent le plus, c'est une guerre de positions comme en 1914-18.
Le Daily Express écrit :
« La bataille de la Meuse a pris des proportions inouïes. Les défenseurs de la Belgique continuent de lutter devant Bruxelles, ville que les Allemands veulent contourner, comme ils l'ont fait pour Liège. Dans le sud, ils ont traversé la Meuse et continuent leur poussée à l'ouest de Sedan ».
Le Daily Herald engage ses lecteurs à ne tenir aucun compte des bruits répandus le plus

Un avion allemand jette des bombes sur Mantes

Versailles, 17 mai.
La nuit dernière, vers minuit, les batteries de la D.C.A. ont tiré sur un bombardier allemand qui survolait la région de Mantes. Pris en chasse, l'avion allemand a lâissé tomber des bombes. Il n'y a pas eu de victimes.

Plusieurs appareils ennemis abattus dans la région lilloise

Paris, 17 mai.
Huit alertes ont été données dans la région lilloise depuis hier, 7 heures du matin. Chaque fois, la D.C.A. est entrée en action.
Dans l'après-midi d'hier jeudi 15 mai, notre défense aérienne a abattu plusieurs appareils ennemis.

LA TRIBUNE

Un Jour du Monde

Poignardés dans les dos

La capitulation de l'armée du nord hollandaise ne doit pas être prise par nous au tragique... Et il est d'ores et déjà certain que la résistance serait aussi opiniâtre sur les Alpes qu'en Belgique.

La diabolique désorganisation allemande

On n'imagine pas la duplicité effroyable de ces éléments de trahison et comment ils furent organisés pour le pire...

Plus de trente mille fascistes constituaient une véritable armée inférieure et les gangsters aviateurs munis de bicyclettes et de motos n'eurent qu'à se joindre pour qu'on voit se reformer la cinquième colonne un instant décapitée.

Dans les cas où ils n'y parvinrent pas, leurs manifestations spectaculaires démontrèrent courage aux nazis hollandais et leur permit de continuer tranquillement la lutte contre leur pays.

Détail horrible : la plupart des parachutistes allemands étaient d'anciens petits réfugiés accueillis entre 1900 et 1926 par les habitants des Pays-Bas, à l'époque où l'inflation du Reich condamnait les gosses à la misère.

Après la Marne, la Meuse ?... Mais rien ne sert d'épiloguer. Les naïvetés complètes vont, à présent, coûter très cher à nos soldats, et il serait criminel de se masquer mutuellement les sacrifices.

L'état-major allemand a compris le rôle de l'aviation et des engins mécaniques, comme en 1914 il avait saisi la mission de l'artillerie lourde. Sur ce point, nous sommes encore en retard sur le progrès.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel. Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel.

Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel.

Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel.

Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

Coups de boutoir et grignotage... Une fois de plus, deux doctrines militaires sont en présence : d'un côté, la ruse sauvage ; de l'autre, le harcèlement raisonné.

Car contre le rush aveugle de la mécanique, les poitrinaires se suffisent point. Mais notre généralissime sait qu'on ne fait pas durant des semaines, ou même des jours, une telle consommation de matériel.

Outre qu'un mois le Troisième Reich joue son va-tout, il faut comprendre que le ravitaillement ne suit pas toujours ce torrent de fer et de feu.

PETITES FEUILLES D'HISTOIRE

Comment l'Allemagne viola la neutralité belge

par Alexandre Zévaès

Avec la meilleure volonté du monde, il est difficile de trouver quelque originalité aux procédés de l'Allemagne hitlérienne. Elle ne renouvelle ni ses méthodes ni la teneur de ses ultimatifs. Elle parle et agit également comme l'Allemagne impériale de Guillaume II. Elle se comporte de la même façon à l'égard des Etats neutres.

Elle a violé la neutralité belge dans des conditions rigoureusement identiques à celles d'août 1914.

Qu'en t-elle — pour la forme — prétendu cette fois ? Qu'elle savait que les armées alliées se précipitaient à violer la frontière belge et qu'elle a été ainsi contrainte de parler à un péril imminent.

Qu'avait-elle prétendu il y a vingt-huit ans ? Le 26 juillet 1914, le chef d'état-major général de l'armée allemande, de Moltke, rentra la veille de vacances, élaborait le texte de l'ultimatum qui devait être adressé à la Belgique. Il avait l'audace d'affirmer que par des informations absolument sûres, le gouvernement allemand avait appris que des forces françaises étaient prêtes à se porter « sur la section de la Meuse Givet-Namur » et à traverser le territoire belge pour attaquer l'Allemagne.

Par suite, disait-il, l'Allemagne se trouvait dans l'obligation de venir au secours de la Belgique, trop faible pour se défendre sans assistance contre une invasion française.

On a retrouvé la date : 26 juillet. C'était le lendemain même du jour où le gouvernement serbe remettait sa réponse à l'ultimatum autrichien — réponse si mesurée, si pleine de concessions, si conciliante, que Guillaume II, en en prenant connaissance, déclarait qu'elle faisait « disparaître toute cause de guerre ».

De plus, le 26 juillet, on en était encore à la période de pourparlers et de négociations diplomatiques, où l'Allemagne affectait de soutenir qu'il s'agissait d'un conflit strictement local, d'un conflit austro-serbe et qu'aucun autre Etat n'avait à s'en mêler. Si cela était, comment les dirigeants de l'empire allemand pouvaient-ils prétendre par ailleurs qu'ils avaient à redouter une quelconque intervention de la Belgique dans un conflit se produisant à une distance si considérable de son territoire ? Il existe un autre document précis qui n'est pas moins suggestif. C'est le texte de la proclamation que, lorsqu'il pétra en Belgique, publia le général commandant en chef l'armée de la Meuse, von Emmich :

« Au peuple belge, « C'est à mon plus grand regret que les troupes allemandes se voient forcées de franchir la frontière de la Belgique. Elles agissent sous la contrainte d'une nécessité inévitable, la neutralité de la Belgique ayant déjà été violée par des officiers français qui, sous un déguisement, aient (sic) traversé le territoire belge en automobile pour pénétrer en Allemagne... C'est mon plus grand désir qu'il y ait encore moyen d'éviter un combat entre deux peuples qui étaient amis jusqu'à présent, jadis même alliés... Mais il nous faut le terrain libre. J'espère donc que l'armée allemande de la Meuse ne sera pas contrainte de vous combattre. Un chemin libre pour attaquer celui qui a voulu nous attaquer, c'est tout ce que nous désirons... »

C'est ainsi que par les mêmes prétexes mensongers qu'aujourd'hui l'Allemagne de 1914 violait cyniquement la neutralité de la Belgique et envahissait son territoire.

Or, il importe de se rappeler les origines historiques de la neutralité belge.

En 1805, lors du congrès de Vienne, l'Europe coalisée, afin de fermer à la France les portes de Bruxelles, de Liège et d'Anvers, avait réuni la Belgique et la Hollande pour le sceptre de la Maison d'Orange. Cette création était artificielle : elle réunissait deux peuples aux aspirations différentes : les Belges parlaient le français, la langue des Hollandais était le flamand ; les Belges étaient en grande majorité catholiques, les Hollandais protestants. Il faut ajouter que le roi Guillaume I^{er} était Hollandais et que son entourage ne cessait de froisser le sentiment belge, que les Belges étaient un nombre de quatre millions contre deux millions seulement de Hollandais, mais que, dans la représentation aux Etats Généraux de La Haye, ces quatre millions ne comptaient pas plus que les deux millions de Hollandais. D'où, chez les Belges, libéraux comme catholiques, un vif mécontentement qui, au lendemain de la Révolution parisienne de juillet, aboutit, à Bruxelles, à la Révolution de septembre 1830. Après un combat de huit jours dans les faubourgs

SPORTS

Ce que fut la saison de rugby à Montluçon

Depuis plus de trois semaines, la saison de rugby est virtuellement terminée pour les équipes montluçonnaises.

Si on voulait faire le bilan de ce qui fut l'activité des rugby-men montluçonnais, il ne faudrait pas, avant tout, comparer les résultats d'ensemble avec ceux enregistrés au cours des années précédentes.

Rien de comparable, en effet, et cela à tous les points de vue, qu'il s'agisse de l'ampleur des calendriers ou des effectifs des équipes, ou encore de la qualité de leur jeu.

On peut, cependant, affirmer que Montluçon a connu une bonne saison, compte tenu, évidemment, des circonstances.

Le Sporting a été le premier à reprendre le collier, et cela dès le mois d'octobre. Ce club qui, depuis sa création, s'intéresse particulièrement aux jeunes, a fait disputer de nombreux matches à ses juniors, ceux-ci furent encadrés, presque toujours, de joueurs chevronnés retenus à Montluçon en vertu des permissions aériennes trouvées toujours la place qu'ils désiraient dans les équipes alignées par le club.

Manquant d'homogénéité et aux conditions de jeu, les formations violettes connurent diverses fortunes. Le début de la saison fut bon, puis il y eut un relâchement qui fit place à l'écœurement des joueurs et à la défection de quelques anciens pour voir le team usémiste renforcé.

Les résultats d'ensemble furent honorables, bien qu'irréguliers sans doute, mais qui pouvaient être autrement ?

Nous n'aurons garde d'oublier la bonne tenue du Rugby Scolaire local constitué avec des Lycéens.

Cette jeune société fit les louables efforts avec des moyens relativement limités.

Elle avait, contre elle, l'absence de tout matériel, le manque d'importance de son recrutement pour parler à cela, le jeune R. S. M. eut recours à la sportivité des deux sociétés locales et ainsi, avouons-le, il ne put affirmer que son équipe était mieux outillée qu'une autre.

Il y a mieux... Jusque'en fin juillet 1914, l'Allemagne ne cessa de faire croire à la Belgique et à l'Europe qu'elle respecterait sa signature.

En 1900, une polémique de presse fut provoquée en Belgique par le député, au Parlement hollandais, d'un projet de loi relatif aux fortifications de Flessingue. Certains journaux belges soutenaient que dans le cas d'une guerre franco-allemande la neutralité belge risquerait d'être violée par l'Allemagne.

M. Davignon, ministre des Affaires étrangères, suggéra au gouvernement de Berlin qu'une déclaration officielle faite au Reichstag, à l'occasion d'un débat sur la politique extérieure, serait de nature à rassurer l'opinion publique belge et à dissiper toute méfiance. Or, que répondit M. de Bethmann-Hollweg ? Qu'il était très sensible aux sentiments qui avaient inspiré la démarche belge ; qu'il tenait à déclarer « que l'Allemagne n'avait point l'intention de violer la neutralité belge, mais que, si elle faisait à cet égard une déclaration publique, l'Allemagne affaiblirait sa situation militaire vis-à-vis de la France, qui, rassurée du côté nord, tournerait toutes ses forces du côté de l'est ».

Deux ans plus tard, le 9 avril 1913, au cours d'une séance de la commission du budget du Reichstag, répondant à une question posée par un député social-démocrate, M. de Jagow exposait que la neutralité belge était déterminée par des conventions internationales et que l'Allemagne respecterait ces conventions. Cet exposé de M. de Jagow n'ayant pas suffisamment satisfait un autre membre du parti social-démocrate, le ministre de la Guerre, M. de Heeringer, ajouta : « La Belgique n'a rien à voir avec le projet de réorganisation militaire allemand ; celui-ci se trouve justifié par la situation en Orient ; l'Allemagne ne perd pas de vue que la neutralité de la Belgique est garantie par des traités internationaux ».

Et c'est après toutes ces déclarations, après ses adhésions aux conventions de La Haye et aux conférences de Londres, que, le 2 août 1914, l'Allemagne décidait l'invasion de la petite et noble Belgique !

La vérité — et les plans de son état-major et les travaux de ses écrivains militaires le démontrent amplement — c'est qu'en 1914, il y avait déjà plusieurs années que l'Allemagne avait envisagé et préparé l'invasion de la France par la Belgique. Elle avait à cet effet multiplié ses lignes de chemins de fer aboutissant à la frontière belge et aménagé son camp d'Elzenborn, en face de la frontière.

Mais, par ses déclarations mensongères, elle dissimulait au jeu.

Alexandre ZÉVAËS.

SPORTS

Le challenge de « La Tribune » Républicaine » repoussé

La belle manifestation mise sur pied par la section de foot de l'U.S.P.C., et à laquelle notre journal avait prêté son concours, devait se disputer dimanche dernier.

Par suite des ordres interdisant tous les matches, les rencontres ne purent avoir lieu. De ce fait, les organisateurs ont décidé d'annuler pour cette année le challenge.

Il faut souhaiter que cette belle manifestation puisse se dérouler sans accroc la saison prochaine.

LA VIE DES CLUBS

L'ATHLETISME A L'A. S. MONTFERRANDAISE

Les candidats au brevet sportif populaire, troisième échelon, qui ont rempli le bulletin d'inscription délivré par M. Desmarest, ont été convoqués, dimanche matin, avenue de la République, à partir de 7 heures.

On dit que... La section de rugby de l'A.S.M. lancera un défi à la section athlétique des jeunes et bien dans les conditions suivantes : deux hommes au classement sur les épreuves suivantes : 80, 300, 1000, hauteur, longueur, perche, poids, disque, 65 haies, relais 4-8-4.

La parole est aux athlètes. La saison des jeux de rugby, de football et de basket étant terminée, la commission d'athlétisme de l'A.S.M. invite les joueurs à fréquenter les séances d'entraînement d'athlétisme, séances qui ont lieu les mardi et jeudi soir, à 18 heures, et le dimanche, de 9 h. 30 à 11 heures. Des matches athlétiques sont prévus entre les différentes sections.

INDEPENDANTE CLERMONTAISE

Tous les membres de l'Indépendante, ainsi que la section féminine sont instamment priés de vouloir bien assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu dimanche 19 mai, à 9 heures, dans la salle de gymnase, sous la présidence de M. Henri Côté.

L'ATHLETISME AU SPORT OUVRIER CLERMONTAIS

Avec les beaux jours, l'entraînement de la section d'athlétisme de l'A.S.O.C. a repris. Comme par le passé, les séances ont lieu au Parc municipal des sports, les mardis et jeudis, de 18 h. à 20 heures et les dimanches matin à 9 heures.

Tous les jeunes gens désirant pratiquer, sous les couleurs rouges et noires, sont priés de se faire inscrire au siège social, 12, avenue Carnot, ou pendant les séances d'entraînement.

LE 16^e TOURNOI DE BASKET DE L'A. S. MONTFERRANDAISE

La commission de basket de l'A.S. Montferrandaise rappelle aux sociétés qu'elle organise, sous le n. 16^e Tournoi inter-scolaire. Les inscriptions sont reçues au secrétariat.

GROUPEMENT BOULISTE ROANNAIS

Le deuxième concours fédéral, dont l'organisation était confiée à la Boule des Sports, devait avoir lieu le dimanche 19 mai, au Parc municipal des sports, de 18 heures à 20 heures.

Les sports... un peu partout

Bien que les Jeux Olympiques n'aient pas lieu cette année, les athlètes de l'A.S.M. ont organisé une équipe olympique théorique. Les épreuves de sélection se dérouleront à la fin de mai.

Le tennis à l'U.S.P. Commentry

La comité de l'U.S.P.C., dans sa réunion du 8 mai, a décidé que la section de tennis reprendrait son activité les jours d'entraînement : les mardis, jeudis, vendredis, de 18 h. à 20 heures, et le dimanche matin de 9 h. à 11 h.

Le tennis à l'U.S.P. Commentry

La réunion cycliste de Roanne est ajournée

Ainsi que nous l'avions annoncée, le dimanche 9 juin, une grande réunion cycliste populaire, organisée par l'Académie cycliste « Le Vélo-Club Roannais », devait avoir lieu au vélodrome Victor-Dupré.

Le programme, bien conçu, devait réunir de nombreux coureurs. Déjà de très intéressantes inscriptions, notamment Jallon, gagnant du Tour de France 1939, Christophe, champion de la Loire, etc., avaient été reçues.

Les événements actuels et l'observation des mesures prescrites par les ministères obligent les organisateurs à ajourner cette réunion à une date indéterminée.

Nous V. C. R. s'en excusent auprès des coureurs et du public.

FAITES FAIRE VOS IMPRIMES A G. LA TRIBUNE

SOULAGEMENT EN UNE MINUTE Des millions de personnes satisfaites vantent l'efficacité des Zino-Pads du Dr Scholl pour calmer instantanément et supprimer les cors radicalement, en même temps que leur cause — pression et friction de la chaussure — C'est la méthode scientifique absolument inoffensive la plus sûre au monde.

Zino-pads du Dr Scholl

COUR D'APPEL DE RIOM

MÉCANICIENS pour travaux d'ateliers et de chantiers sont demandés

URGENCE pour chantier longue durée Frais de voyage remboursés après un mois d'essai satisfaisant.

Dénoncé par ses cheveux ! C'est par les cheveux qu'on juge de la propreté des écoles.

ÉTAT CIVIL DE SAINT-ÉTIENNE

DECES DU 17 MAI 1940

Funérailles du 18 Mai

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MONTLUÇON

Un mauvais tireur. — Chaullin Jean, journalier, à Braize (Allier), poursuivait, le 25 avril, à proximité de la commune de Vichy, un chien fuyant à toute vitesse.

Un affaire de meurtres. — Rivière Louis, 35 ans, cultivateur à Sidiailles (Clermont), est inculpé de viol sur une fillette de 13 ans.

Les Bons Restaurants DE LYON

Fondée en 1836 BRASSERIE GEORGES DEUX ETABLISSEMENTS

BRASSERIE GROLEE 18 et 20, rue Gréole, LYON

Les relations entre villes importantes

Réglementation des transports

UN AIR PUR... est nécessaire aux faibles de la gorge et des poumons mais pour purifier l'air, rien ne peut remplacer la Pastille Sadler. Elle tonifie la gorge et le larynx, évite l'irritation et assure la protection des voies respiratoires ; c'est de l'air pur en tablettes. La boîte : 6 fr. 35, toutes pharmacies.

DES ENFANTS Fleins de vil grâce au VÉGÉTAL RICHELET

Enfants maigrets, débiles, pâlots, nonchalants, merveilleusement transformés.



L'ENFANT a naturellement besoin de se dépenser. Si, au contraire, il est apathique, nonchalant, s'il "reste dans son coin" au lieu de courir et de jouer comme ses petits camarades, c'est qu'il n'est pas en bonne santé. Observez cet enfant. Neuf fois sur dix, vous constaterez qu'il est pâle; ses yeux sont cernés, ses membres sont grêles, sa poitrine est étriquée. A table, il n'a guère d'appétit. A l'école, son inattention fait le désespoir du maître.

L'enfant qui présente de tels troubles doit être fortifié. Le Végétal Richelet aura vite fait de le transformer.

Une véritable "sève vitale"

Le Végétal Richelet est une préparation à base d'extraits de plantes dépuratives, toniques et stimulantes. Il contient à l'état assimilable de la chaux dont l'enfant

a des besoins considérables pendant toute sa croissance.

Pratiquement, le Végétal Richelet consolide les os, favorise la croissance. Il stimule l'appétit, régularise la digestion et l'assimilation. Il donne aux enfants chairs fermes et bonnes joues roses. Anti-

lymphatique puissant et sûr, le Végétal Richelet fait fondre les glandes et disparaître les végétations. L'enfant respire bien, sa cage thoracique s'élargit. Il se développe sainement. Il reprend du poids et des forces.

Le Végétal Richelet aide les jeunes filles à franchir sans accident la période si délicate de la formation. Le Végétal Richelet est cent fois plus actif et bien mieux supporté que l'huile de foie de morue.

Le Végétal Richelet est nécessaire à la plupart des enfants. Il est indispensable aux enfants des villes privés d'air et de lumière, à ceux qui sont fatigués par la croissance ou surmenés par leurs études. Pour les enfants de 2 à 16 ans, le Végétal Richelet est vraiment le fortifiant parfait.

En vente dans toutes les pharmacies.

GRATIS. - Une brochure sur les maladies du jeune âge est à la disposition des Mamans. Qu'elles veuillent bien la demander aux Laboratoires Richelet, Bayonne (B.-P.).

Tous ces cas appellent la cure de VÉGÉTAL RICHELET :
Manque d'appétit
Pâles couleurs
Amaigrissement
Sommeil agité
Glandes - Gourme
Troubles de la dentition et de la croissance, etc...



Un aliment de force qui complète la cure de Végétal Richelet

Quand vous donnez régulièrement à votre enfant du Végétal Richelet, vous faites exactement ce qui convient pour que sa santé s'améliore. Mais vous pouvez faire mieux encore : le

matin pour son déjeuner, à 4 heures pour son goûter, donnez-lui du SUPERALIMENT RICHELET. Ce n'est pas un médicament, mais un aliment complet, scientifiquement préparé, qui se présente sous la forme d'un savoureux déjeuner, parfumé avec un excellent cacao à la vanille.

Le SUPERALIMENT RICHELET contient des substances de la plus haute valeur nutritive; il est complètement différent et bien supérieur aux farines lactées du commerce. Les enfants - même quand ils n'ont pas d'appétit - en sont gourmands et ils font ainsi la suralimentation la plus efficace.

ATTENTION : Le SUPERALIMENT RICHELET n'est vendu que dans les pharmacies.



"Ma grand mère en prenait aussi... dit tante Annie"

Je me suis, ajoute-t-elle, souvent extasiée, sur la fraîcheur du visage de grand-mère dont voici le portrait. L'artiste n'a pas exagéré, croyez-le bien. A 70 ans, grand-mère avait un teint magnifique et se portait mieux que beaucoup de jeunes femmes d'aujourd'hui. Son secret ? Celui de maman, le mien et le vôtre, puisque vous le connaissez, c'est, vous l'avez deviné, la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

aucun autre produit ne peut la remplacer.

Autrefois déjà, les femmes savaient se soigner. Il suffit aujourd'hui de suivre leur exemple et de prendre l'inégalable Jouvence de l'Abbé Soury qui, depuis un siècle et plus, rend la santé aux femmes.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon : Liquide - Pilules : 13 fr.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, la signature : Mag. DUMONTIER.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

remet le sang dans le bon sens



Cachet Miriga "Anti-Douleur"

Supprime en quelques minutes Fièvre, Grippe, Névralgies, Douleurs Mensuelles, Rhumatisme. Médicament de choix toujours efficace et sans danger. PRIX : 1 franc la boîte de 1 Cachet toutes les pharmacies.

Pour la qualité et les prix : LA D^{ne} ADRESSE, c'est DURAND-FRAISSE 1, rue de Lyon - ST-ETIENNE Ses LAINAGES et SOIERIES nouveautés des meilleures fabriques Ses TOILES, DRAPS, COUVERTURES et tous articles de literie. (Livraison rapide par quantités.) Dépôt exclusif « LINLUX » CHEMISERIE nouveauté et militaire.

Nos Petites Annonces Classées

EMPLOIS DEMANDÉS

CHAUFFEUR-VIVREUR disposant de journées et demi-journées par semaine cherche place. Réf. Prendre adresse 2453, Ag. Havas.

AUTOMOBILES

A vendre 8 CV. MONAQUATRE, bon état. Mazover, 13, rue Thibaudière, St-Etienne.
CABRIOLET CITROEN 4 places, sous capote, état garanti, 4.500. Reprise moto. CABRIOLET 301 4 places, sous capote, 9.500. Benoit Tél. 2-34, Givors.

MOTOS

550 cmc. MAGNAT-DEBON, état neuf, garanti 6 mois. 3.350. Benoit, tél. 2-34, Givors.

VÉLOS

A SOLDER en gros ou détail. 300 A VELOS NEUFS homme et dame, 3 vitesses, 2 freins, garde-boue. Ecrire 2455, Agence Havas.

EMPLOIS OFFERTS

L'OFFICE DE PLACEMENT 18, place Jacquard, Saint-Etienne, recherche, pour travaux concernant la Défense Nationale, des jeunes gens à partir de 16 ans, des jeunes filles à partir de 17 ans, des femmes et des hommes, manœuvres ou professionnels.
Divers emplois pour le commerce, l'industrie et l'agriculture sont également offerts.
Pour les enfants ayant leur certificat d'études, une dispense d'âge peut être accordée pour l'agriculture, pour le commerce et l'industrie.
Pour l'agriculture, des petits berrers ou berrères de plus de 12 ans, même non munis de certificat d'études, peuvent, sous certaines conditions, être embauchés. S'adresser 18, place Jacquard.

BOIS OUVRIERS tourneurs, ajusteurs, mécaniciens, chaudronniers et tous compagnons connaissant le travail de la tôle et du fer, sont demandés à l'Usine du Ronzy, à Bourg-de-Thizy (Rhône). Dames de 18 à 35 ans avec ou sans les spécialités ci-dessus, sont également réclamées. Communications faciles, possibilités de logement à proximité de l'usine. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la Mairie de Bourg-de-Thizy.

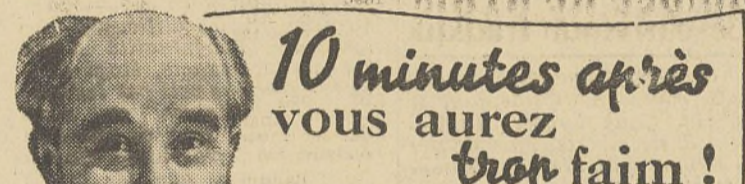
CARTONNAGE. Ouvrières pour hautes et tambours sont demandées par Girardon-Fayard, 5, place du Palais-de-Justice, St-Etienne.

PETITE CONCIERGERIE, dame seule, préférence pour quartier centre. Ecrire Favre et Fournier, C. Legay et Fils, 9, place Hôtel-de-Ville.

COMPTABLE homme ou femme. C. bonnes références, 1/2 journée ou totalité demandé par Constructions Mécaniques, 2437, A. Havas.

Recherche BONNE sérieuse pour s'occuper de trois enfants. Bons gages. Paret, 2, rue Forissier.

Ouvrières CONFECTIONNEUSES, de préférence connaissant pantalons, atelier et domicile. Manufacture Confections, 86, r. Marengo.



10 minutes après vous aurez trop faim !

Vous ne pouvez pas rester sans appétit, ce n'est pas naturel, vous perdez vos forces et pourtant la journée est longue et pénible.

Vous n'avez pas les moyens de vous reposer... Alors ? Vous serez bien avancé quand vous devrez vous arrêter pour tout de bon ! Soyez raisonnable, et commencez sans attendre une cure de Vin de Frileuse à base d'Uvaria. C'est en 1929, qu'une thèse de Doctorat couronnée par la Faculté de Pharmacie de Strasbourg a rendu célèbre cette graine merveilleuse "qui donne du sang" et que le vieux Sergent Marie avait déjà vue à l'œuvre, il y a bien longtemps.

Faites vous-aussi cette expérience. Buvez votre verre de Vin de Frileuse et essayez d'attendre 10 minutes... Bienôt l'appétit puis la faim vous creusera l'estomac.

vin de Frileuse

Nous insistons sur le fait que le Vin de Frileuse n'est pas un fortifiant comme les autres, c'est un produit vraiment nouveau, sa formule a été établie à la suite des travaux du Dr Coisnard sur l'Uvaria de Madagascar « la plante qui donne du sang ». (Prix de thèse de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, 1929).

Quand il s'agit de votre santé, ne regardez pas à 2 sous par jour, choisissez tout de suite le plus fort des fortifiants.



58. - Feuilleton de LA TRIBUNE du 18 mai 1940

Les GANGSTERS du MONT-PILAT

Roman par Henri FABIEN

Comment se comporteraient devant leurs juges Bézos et Zeygès ? Cela aussi entrerait certainement en ligne de compte dans le résultat du procès, et il était bien difficile de faire un pronostic quelconque quant à l'issue des grands débats qui allaient s'engager.

Aussi le public en général se tenait-il dans l'expectative, s'apprêtant à suivre attentivement la route qui allait se livrer et qui ne pouvait manquer d'être passionnante pour les spectateurs.

morts mystérieuses de Roche-la-Molière qu'il avait suivie jadis dans ce même palais de justice. C'est que si l'affaire en elle-même était aussi intéressante que celle qui revenait naturellement à la mémoire de Gérard, si même elle l'était davantage en raison de l'ensemble de faits criminels auxquels on pouvait la suspecter d'être complotée, par contre, et ceci compte dans l'attente qu'un procès exerce sur la foule, Nini Fontech, l'accusée de l'autre grande affaire, était connue dans la région, à Saint-Etienne comme à Roche-la-Molière, ainsi que sa famille, tandis que l'on ne connaissait pas Bézos, habitant de Vienne, ni Zeygès, maquignon de Grenoble.

Aussi très peu de personnes s'étaient déplacées de St-

Etienne pour venir cette fois à Montbrison, encore que chacun attendit avec une impatiente curiosité ce que révélerait ce procès, et qu'on s'apprêtait à s'arracher les journaux régionaux qui publieraient des comptes rendus très détaillés de ces audiences palpitantes.

Néanmoins, la salle des assises était presque emplies par le public et il y régna tout de suite une atmosphère chargée d'un peu d'électricité.

Le tirage au sort des jurés amena les avocats, comme le procureur de la République, à user au maximum de leur droit à récusation.

Puis l'appel des témoins surprit par le nombre inattendu de ceux-ci ; ils n'étaient pas moins de 86.

Beaucoup d'entre eux n'avaient plus été entendus à l'insurrection, certainement dans le peu de temps qu'avait duré celle-ci ; il devait y avoir parmi eux beaucoup de gens qui ne savaient rien de l'affaire de Feurs, et qui avaient dû être cités au dernier moment comme témoins dits de moralité, mais leur nombre paraissait vraiment exagéré.

Y avait-il donc tant de personnes à même d'apporter un témoignage intéressant sur la vie de Bézos et de Zeygès, et qu'on n'avait point hésité, des deux côtés de la barricade, à faire venir vraisemblablement de fort loin.

La constitution du jury et l'appel des témoins, formalités qui mettent toujours à l'épreuve la patience du public, demeurèrent beaucoup de temps et contribuèrent à augmenter l'énervement.

Gérard, après s'être assuré rudement qu'il n'y avait au banc des journalistes aucun envoyé spécial de la presse parisienne, s'était mêlé à l'auditoire.

Bézos et Zeygès, encadrés de gardarmes, étaient assis paisiblement dans le box des accusés, et ne paraissaient manifestement aucune émotion.

Bézos portait de grandes lunettes d'écaïlle, derrière lesquelles il fixait ses regards vers la salle, examinant calmement le public.

Zeygès, l'œil bleu et vif, dévisageait les jurés l'un après l'autre.

Devant les accusés, plongés dans leurs dossiers, étaient leurs avocats, M^{rs} Johannes Caudes et M^{rs} Durandard, le premier médiant et posé, habitué rompu aux luttes oratoires du prétoire, le second un

peu fébrile, tapotant des doigts sur les grandes cotes qu'il comptait en agitant les larges manchettes noires de sa robe.

Le greffier lut, dans un silence relatif l'acte d'accusation, document assez long, et, selon la tradition, rédigé dans le style le plus aride et le plus inélégant.

L'attention du public ne se fixa que lorsque le président, s'adressant d'abord à Bézos, lança la classique apostrophe : « Accusé, levez-vous ! »

Bézos se leva lentement, regardant la Cour avec une certaine expression de bonhomie aimable, comme s'il ne s'agissait, entre elle et lui, que d'exécuter une formalité superflue.

Les affirmations des policiers, il se voyait amené à conclure que cette balle avait été tirée de son absence, il ne savait ni où, ni par qui, et qu'il avait été tout à fait étonné d'en apprendre la découverte.

Depuis mon arrestation, dit-il, je vous prie de croire, Monsieur le Président, que je ne suis souvenu posé la question de savoir d'où provenait cette balle, messieurs les jurés n'en douteraient pas. Ils peuvent juger, tout aussi bien que moi, combien il aurait été de mon intérêt de pouvoir éclaircir ce mystère. En effet, si l'on savait d'où vient cette balle, on constaterait qu'elle ne provient pas de l'affaire dont je ne suis accusé, et vous n'auriez plus qu'à lever l'audience, mais je vous déclare en toute sincérité je ne trouve aucune solution à cette question. Je n'ai prêté ma camionnette à personne, il faudrait donc admettre que la balle a été tirée alors que la voiture était soit dans ma remise, soit dans un garage quand on l'a réparée.

Pourquoi aurait-on tiré sur elle dans ma remise ? C'est une hypothèse absurde. J'admets que des malfaiteurs se soient introduits dans ma remise pour me voler ma voiture, mais dans ce cas ils l'eus-

sent emportée, et je dois dire que jamais je n'ai constaté de trace d'effraction ou de camouflages, et que je n'ai jamais eu à constater la disparition même momentanée de ma camionnette.

D'autre part, si la balle avait été tirée dans un garage, on ne pourrait envisager que deux cas : ou bien quelqu'un l'aurait tirée par plaisanterie pour s'amuser, et il est à présumer que le mauvais plaisant, considérant les conséquences de son acte en apprenant par les journaux l'arrestation de deux innocents menacés de la plus grave condamnation, se serait déjà fait connaître, à moins qu'il s'agisse toutefois d'un enfant, de quelque apprenti à qui la crainte d'une réprimande impose un silence auquel peut-être je dois ma présence sur ces bancs et la terrible épreuve qui m'est imposée.

S'il ne s'agit pas d'un acte de cette nature, la balle a été tirée au cours d'une scène violente, et il paraît difficile dans ce cas d'admettre que personne ne s'en soit aperçu et que l'accident n'ait donné lieu à aucune enquête de police. C'est pourquoi, moi qui n'ai pas vu cette balle dans ma camionnette, je n'arrive pas à croire qu'elle y était, en dépit de

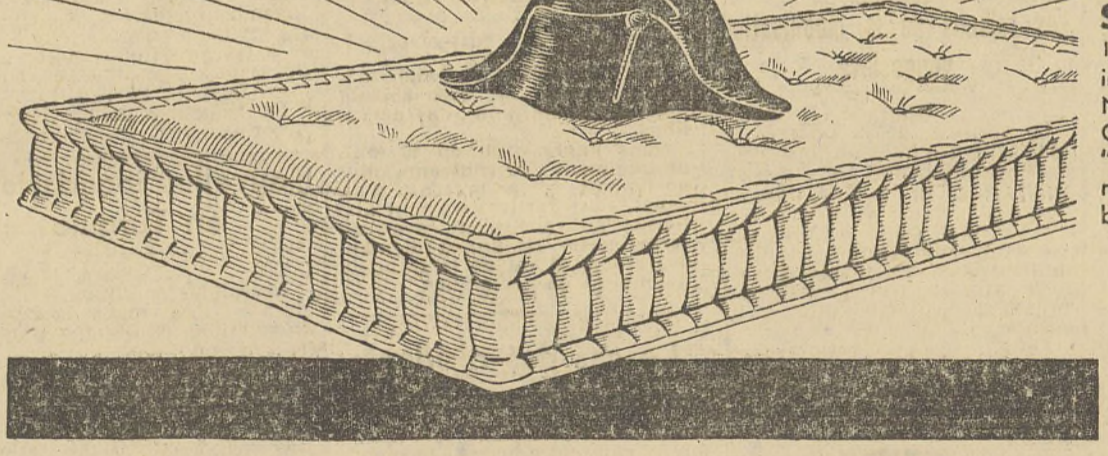
l'affirmation des policiers, et j'ajoute que plus j'y réfléchis, plus je trouve cette découverte invraisemblable et je me perds en conjectures sur les mobiles.

— Je ne puis laisser dire à l'accusé sans protester, dit vigoureusement le procureur, que les inspecteurs de la Sûreté de Marseille auraient prétendu faussement avoir découvert cette balle. L'accusé aurait-il donc eu avec les policiers, précédemment, quelque différend qui lui aurait valu de leur part une rancune si grave qu'elle se serait manifestée par une abominable machination ? Messieurs les jurés feront le sort qu'elle mérite à une aussi misérable insinuation.

— Bézos, dit le président, M. le procureur de la République vient de poser une question qui présente pour vous un intérêt capital. Répondez : avez-vous eu autrefois des démêlés personnels avec les policiers dont vous semblez mettre en cause la bonne foi ? Si vous croyez à une rancune, dites-le, nous sommes ici pour vous entendre. L'importance de cette question est-elle pour vous amolée ne vous échappe pas.

(A suivre.)

LE REPOS DE l'Empereur!



S'endormir immédiatement, n'importe quand, même pour 1/4 d'heure, et récupérer pendant ce court repos des réserves inouïes d'énergie... quelle merveilleuse ressource avait Napoléon ! Cette ressource est maintenant à votre disposition : les "fameux matelas" SIMMONS vous accueillent avec tant de moelleux confort qu'à peine étendu vous sentez déjà le bienfaisant repos vous envahir !

les fameux matelas SIMMONS

DOCUMENTATION SUR DEMANDE ADRESSÉE A SIMMONS (SERVICE AC) BOITE POSTALE 93 - PARIS - 17^e

